

5^{ème} Dimanche de Pâques - Jean 15, 1-8 (2 mai 2021)



Le prix de la vendange

ÉVANGILE de Jésus Christ selon Saint Jean 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève;
tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous.

De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors,
et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit
et que vous soyez pour moi des disciples. »

En recourant à la parabole de la vigne, Jésus ne fait que reprendre une image traditionnelle, qui traverse pratiquement toute la Bible – et même la mythologie. Une bonne vigne fait la joie des dieux et des hommes. Dans le langage biblique, la vigne du Seigneur c'est le peuple de Dieu, Israël d'abord, puis Jésus, ce cep dont les croyants sont les sarments. Comme tout vigneron, Dieu attend de sa vigne une bonne vendange.

Deux expressions rythment les propos de Jésus, l'une appelant l'autre dans une mutuelle complicité : *demeurer en moi* et *porter du fruit*. Pour que les sarments puissent produire de belles grappes qui offrent toute la qualité du cépage, ils doivent rester entés sur le cep. Alors, oui, bonjour le Gamay, le Pinot noir, l'Arvine, et tous les autres ! Après la taille, les sarments ne sont que du bois sans valeur, bon pour le feu.

Demeurer en moi, habiter dans le Christ ? L'image peut être parlante, mais sa mise en pratique reste un défi pour qui vit au rythme d'un agenda sans pitié. Plutôt que de nous inviter à tenter l'impossible en faisant le grand écart entre Dieu et nos tâches quotidiennes, Jésus propose que sa Parole demeure en nous. Lire l'Évangile, s'efforcer d'y ajuster son comportement, y revenir au moment de faire des choix, de prendre des décisions petites ou grandes, de vivre une rencontre, et voilà la sève qui irrigue le sarment.

La culture de la vigne exige des soins continus ; chaque saison apporte son lot de travaux spécifiques : sarcler, traiter, attacher, effeuiller, on n'en finit jamais. L'hiver avancé, le temps de la taille est venu. Cette mutilation annuelle est la condition d'une bonne récolte. En dépit des protestations scandalisées de Job et de tous les justes éprouvés Jésus n'a pas manqué d'y faire allusion. Permettre à la Parole de demeurer en soi est un travail qui demande une bonne dose de constance et de persévérance. La vendange du Seigneur est à ce prix.

Pierre Emonet SJ

PREMIÈRE LECTURE

« Barnabé leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur » (Ac 9, 26-31)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

DEUXIÈME LECTURE

« Voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de Jésus Christ et nous aimer les uns les autres » (1 Jn 3, 18-24)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

PSAUME 21

Les pauvres mangeront et seront rassasiés !

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

GLOIRE A DIEU

Gloire à Dieu, au plus haut des
cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il
aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons
grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le
Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le
Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es
Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus
Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de
la terre.

Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur;
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers;
le troisième jour est ressuscité d'entre les morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.